

« grâces. De cette surabondance, elle répand ses
 « faveurs sur les personnes qui s'exercent aux
 « vertus qu'elle a pratiquées pour établir et for-
 « tifier l'Église; et elle les fait découler aussi
 « sur cette petite troupe de filles qu'elle a choi-
 « sies pour former de bonnes chrétiennes dans
 « ce pays qui lui est consacré. »

IX.
 Par
 l'éducation
 chrétienne
 des enfants,
 la
 Congrégation
 a retracé
 la vie de zèle
 de Marie.

Cette confiance ferme de la sœur Bourgeoys et de ses compagnes, a été justifiée de la manière la plus incontestable par l'événement. La Congrégation, en se vouant à l'éducation chrétienne de la jeunesse, a retracé le zèle que la très-sainte Vierge avait fait paraître pour *établir et fortifier l'Église*, et elle n'a cessé de rendre jusqu'ici à celle du Canada les services les plus importants. S'il est vrai, comme les saints docteurs l'assurent, et comme l'expérience le montre, que la piété envers Marie est le moyen dont la Providence se sert pour attirer les âmes au bien; et si l'on voit tous les jours que celles qui se donnent au service de DIEU commencent par aimer cette divine Mère, quelle influence la Congrégation n'a-t-elle pas exercée jusqu'ici, puisqu'elle n'a cessé d'inspirer aux enfants cette dévotion? Ce fut toute l'ambition de la sœur Bourgeoys de la porter dans les cœurs; et DIEU montra que telle était la vocation de sa servante, en procurant par elle la